



projection

RÉSEAU DE PROFESSIONNELS JUNIORS

EAU - ASSAINISSEMENT - DECHETS - VILLES EN DEVELOPPEMENT

# news- letter

N°1 - Mars/Avril/Mai 09

EDITO



« Bonjour, vous venez d'où ? »  
« Du Bénin » ... « Du Togo » ... « De Côte  
d'Ivoire » ... « du Sénégal » ... « Du Cameroun »  
... « Du Niger » ... « Du Mali » ... « Du Burkina  
Faso » ... « De France » ...  
Où sommes-nous donc ?

Nous sommes un 29 janvier 2009 à Niamey au Niger, à l'ouverture de l'atelier sous-régional d'Afrique de l'Ouest « Jeunes professionnels de l'assainissement liquide urbain dans les PED ». Près de 45 participants originaires de 9 pays différents sont venus échanger pendant trois jours sur cette problématique clé, trop souvent oubliée : l'assainissement liquide.

Cet atelier, le réseau Projection l'a voulu différent, original, innovant. Il l'a voulu surtout sur le terrain, au plus près des réalités et des besoins. Il l'a également souhaité riche en échanges et en participation, dynamique et fédérateur.

Parmi les participants, certains avaient déjà pris part à des « ateliers » ou assisté à des « formations ». Unanimement, tous ont reconnu que l'atelier de Projection ne ressemblait à aucun autre, qu'il y avait une dynamique dans le programme et parmi les participants, qui en a fait un moment d'exception.

Nous avons essayé dans cette newsletter de vous transmettre un peu de l'élan des trois jours de l'atelier, un peu de cet optimisme et de cette volonté d'aller de l'avant des jeunes professionnels, en particulier dans ce domaine peu attirant au premier abord qu'est l'assainissement liquide.

De nombreux contacts, projets d'échanges et de partenariats ont été suscités par ces trois jours. Les jeunes professionnels y ont trouvé des appuis, des personnes ressources à contacter pour répondre à leurs questions, pour échanger sur des problématiques communes.

L'atelier a également été l'occasion de se pencher sur une problématique spécifique : le renforcement des capacités locales en matière d'assainissement. Celui-ci a été au cœur des activités de la troisième journée : théâtre forum (saluons au passage la performance de notre comédien jouant le vétéran...), jeu de rôles (bravo à tous pour vos performances !), travaux en petits groupes... Le renforcement des capacités, s'il est reconnu essentiel pour assurer la durabilité des projets, est une réalité très complexe, à multiples facettes (diversité des types de renforcement...) et surtout très mal comprise et appliquée sur le terrain...

Le réseau Projection sera bientôt présent à Istanbul, au Forum Mondial de l'Eau, où il interviendra pour parler du renforcement de capacités dans le cadre d'un événement organisé sur le stand du Partenariat Français pour l'Eau le 17 mars prochain... Si vous êtes dans le coin, venez nous voir !

Enfin, pour conclure, nous vous invitons à vous impliquer toujours plus, sur notre site [www.reseauprojection.org](http://www.reseauprojection.org), à nous proposer des activités en lien avec les jeunes professionnels, et nous permettre de contribuer davantage aux débats de la communauté internationale et à l'amélioration des services urbains dans les PED. N'hésitez surtout pas, nous n'attendons que ça !

## SOMMAIRE:

- Le cas de Dogondoutchi p.2-3
- Retours sur l'atelier de Niamey : la parole aux jeunes p.4-5
- Rencontre avec Bruno Valfrey-Visser p.6-7
- Actualités & infos pratiques p.8-10



EN JANVIER 2009, LE RÉSEAU PROJECTION A ORGANISÉ UN ATELIER « PROFESSIONNELS JUNIORS DE L'ASSAINISSEMENT LIQUIDE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT » AU NIGER, EN PARTENARIAT AVEC L'ONG RAIL-NIGER, LE SYNDICAT INTERDÉPARTEMENTAL POUR L'ASSAINISSEMENT DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE (SIAAP), L'AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE (AESN) ET VEOLIA EAU. LES PARTICIPANTS DE CET ATELIER ONT PU VISITER DIFFÉRENTS PROJETS D'ASSAINISSEMENT DANS LA VILLE DE DOGONDOUTCHI.

## Le cas de Dogondoutchi

Niger

Dogondoutchi est une ville de 60.000 habitants située à 278 km de Niamey. La population se répartit dans 11 quartiers, 17 villages administratifs et 3 tribus peulhs. La végétation de Dogondoutchi est clairsemée et dégradée, caractéristique du climat sahélien. C'est une végétation arbustive d'épineux, avec présence de gaos, rôniers et eucalyptus dans les champs et les plateaux. En ce qui concerne l'économie locale, la principale activité exercée est l'agriculture (mil, arachide, haricot). Il y a aussi le maraîchage qui est pratiqué dans le bas-fond et autour de la mare Tapkin Saw durant toute l'année. L'élevage constitue la deuxième activité économique à Dogondoutchi : les espèces élevées sont essentiellement les bovins, les ovins et la volaille. D'autres activités sont aussi pratiquées tel que le commerce, l'artisanat et la pêche.

Une enquête menée par la Mairie de Dogondoutchi en 1987 sur l'état de l'assainissement de la ville indiquait que 95 % des maisons étaient dépourvues de latrines, ce qui amenait les habitants à déféquer dans les espaces publics et en brousse. Par ailleurs, les rares installations sanitaires existantes ne correspondaient pas aux normes de sécurité et d'hygiène.



Vue de Dogondoutchi

Dans le cadre de la coopération mise en œuvre entre la commune de Dogondoutchi et l'association « Echanges avec Dogondoutchi » basée à Orsay (France), un vaste programme d'assainissement a été initié dès 1995. Ce programme d'assainissement liquide s'est développé selon deux volets : gestion des eaux usées et excréta et gestion des eaux de pluie. Ce programme a été précédé et accompagné d'une large campagne de communication et d'information au niveau local afin de sensibiliser les autorités locales et traditionnelles ainsi que les habitants à la nécessité d'assainir leur cadre de vie.

### Gestion des eaux usées et excréta

A partir de 1996, un système de « crédit latrine » a été mis en place à Dogondoutchi pour permettre chaque année à 50 ménages de s'équiper en infrastructures d'assainissement à domicile. Un complexe technique « puisard - latrine » à faible coût (72.000 FCFA à l'époque) répondant aux normes en vigueur a été proposé aux ménages intéressés. Cet ouvrage présente l'avantage de prendre en compte à la fois les eaux de douches et les excréta. Les ménages intéressés doivent fournir les matériaux locaux (sable, eau, gravier, etc.) et l'argent nécessaire au paiement de la main d'œuvre qualifiée (maçon). Ils contractent par ailleurs un prêt de l'ordre de 50.000 FCFA sur 12 mois sans intérêt, spécifiquement pour l'achat des matériaux importés (ciment, fers, etc.). La Mairie participe en mettant à disposition son camion-benne pour l'apport des moellons nécessaires à la construction du puisard filtrant.

Grâce à la sensibilisation réalisée et au système de recouvrement mis en place (bénéficiaires regroupés par quartiers, suivi par le comité communal de salubrité, etc.), les taux de recouvrement des crédits ont été de l'ordre de 96% de 1996 à 2003. Ainsi, près de 400 latrines ont été construites grâce à ce système de crédit, soit un investissement de la part de population de l'ordre de 25.000.000 FCFA (pour un fonds de roulement du crédit de 4.000.0000 FCFA). Par ailleurs, plus de 250 latrines-puisards ont été construits par des ménages sur fonds propres, en marge du système de crédit proposés, suivant le modèle technique proposé, pour lequel les maçons avaient été formés.

A la suite de plusieurs campagnes agricoles catastrophiques entre 2004 et 2007, le crédit a été interrompu car les ménages, essentiellement composés d'agriculteurs, n'étaient plus en capacité de rembourser leur emprunt. Le système de « crédit latrines » est donc en cours d'amélioration pour être relancé prochainement.

Parallèlement, six écoles de Dogondoutchi ont été équipées de blocs de latrines, et trois blocs de latrines publiques ont été construits sur financement de la coopération dans les marchés et les gares routières. Ici encore, cela a eu un effet levier puisque trois entrepreneurs privés ont construit des blocs de latrines publiques sur leurs propres fonds.

Tous les ouvrages d'assainissement (publics, scolaires ou domiciliaires) construits depuis 1996 sont encore fonctionnels et bien entretenus.



#### M.LE MAIRE DE DOGONDOUTCHI

Ce programme est parti d'un réel besoin des populations. Les autorités traditionnelles et administratives se sont mobilisées, appuyées par les services techniques, afin d'apporter une solution permettant de réduire les effets néfastes des inondations.



Digues

#### Maîtrise des eaux de pluie

Le climat de Dogondoutchi est de type sahélo-soudanien, très chaud et sec avec des pluies étalées seulement sur trois mois, de juillet à septembre, avec une hauteur moyenne variant de 550 à 600 mm d'eau. Ces pluies, concentrées sur trois mois, occasionnent de nombreuses inondations en ville. La stagnation des eaux de pluies sous forme de mares dans la ville constitue des gîtes de prolifération des moustiques (vecteurs du paludisme) et de maladies d'origine hydrique (diarrhées, etc.).

Etant donné que la gestion des eaux de pluie par évacuation (construction des caniveaux, etc.) est beaucoup trop coûteuse pour une ville comme Dogondoutchi, la solution mise en œuvre a consisté en la maîtrise des eaux de ruissellement pour réduire les inondations. En effet, il s'est avéré après des études techniques (topographie, hydraulique) que les eaux de pluie ruisselant sur les flancs des collines entourant Dogondoutchi étaient responsables de la moitié des inondations de la ville.

Avec l'appui de la coopération décentralisée, un transfert de technologie Nord-Sud a eu lieu pour la réalisation des études préliminaires et pour la mise en œuvre des ouvrages préconisés. Ainsi, en 2003, 750 mètres linéaires de digues ont été construites par 250 habitants de Dogondoutchi, ce qui a permis de réduire de moitié la quantité d'eau arrivant en ville et ainsi de limiter les inondations. Ces ouvrages ont ensuite été complétés par des digues et des demi-lunes sur d'autres versants, ainsi que par la plantation d'arbres favorisant l'infiltration des eaux de ruissellement.

Pour compléter ces installations, un système de puits filtrants creusés au niveau de la principale mare de la ville a été expérimenté afin d'accélérer la disparition des eaux stagnantes. Cette solution a vite montré ses limites à cause du colmatage des puits par les limons argileux déposés par les eaux de pluie. D'autres solutions simples et peu coûteuses sont en cours d'expérimentation (épandage, évaporation) pour résoudre les problèmes des inondations résiduelles.

La mise en œuvre de ce programme d'assainissement liquide de la ville de Dogondoutchi a permis de largement améliorer le cadre de vie des habitants, en réduisant la quantité d'excrétas rejetés dans les rues et en limitant les inondations. En misant sur une sensibilisation importante, sur des techniques adaptées et sur la coordination des acteurs locaux de l'assainissement au sein d'un comité central de salubrité, Dogondoutchi propose des solutions à la portée financière des ménages nigériens, comme le démontre la réplique des latrines publiques et privées par des particuliers sur fonds propres.



## LA PAROLE AUX JEUNES

LORS DE L'ATELIER DE JANVIER DERNIER, NOUS AVONS EU L'OCCASION D'INTERROGER CERTAINS JEUNES PROFESSIONNELS QUI NOUS ONT FAIT PART DE LEURS IMPRESSIONS SUR CES TROIS JOURS D'ÉCHANGE.

SI BEAUCOUP SOULIGNENT LA QUALITÉ DE L'ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT, CE QUI AURA MARQUÉ LA PLUPART D'ENTRE EUX CE SONT LA QUALITÉ DES INTERVENTIONS, L'ORIGINALITÉ DES ACTIVITÉS ET LA POSSIBILITÉ D'ÉCHANGER AVEC LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR.

VOICI UN PETIT CARNET DE VOYAGE, POUR MIEUX VOUS (RE)PLONGER DANS L'ATMOSPHÈRE NIGÉRIENNE.

### Mercredi 28

Nous avons demandé à plusieurs intervenants seniors d'introduire cet atelier en abordant les différents aspects de l'assainissement afin d'offrir ainsi aux jeunes professionnels présents une vision globale de la filière.

Cette première journée était aussi l'occasion de faire connaissance avec les autres participants autour d'un café au moment des pauses, ou plus particulièrement lors du speed networking organisé dans l'après midi : 7 minutes pour se présenter et connaître ce que fait le jeune professionnel en face de soit ; au bip final on change de partenaire !

Cette première journée s'est conclue avec des représentants de l'Agence de l'Eau Seine Normandie (AESN) et du Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne (SIAAP) qui ont échangé avec les jeunes professionnels autour de l'expérience française en matière d'assainissement liquide et sur des exemples de coopération décentralisée.

### Ce que je retiens...

#### Ousmane Amadou, Beria (Niger)

Il y a trois temps forts qui m'ont paru intéressants et pour lesquels je garde encore pleins de souvenirs : l'intervention de Madame Ta Thu Thuy sur le thème « Quels enjeux et quelle stratégie pour faire progresser l'assainissement ? », le déroulement des travaux en petit groupe notamment l'atelier n°5 que j'avais animé intitulé : « comment réussir la montée en échelle de la mise en œuvre de l'assainissement urbain ? », et l'exposé de Bruno Valfrey sur le financement de l'assainissement.

De l'intervention de Ta Tu Thuy, je retiens ce qu'elle nous a dit sur l'importance de toujours faire la genèse des choses : rien n'est le fait du hasard mais plutôt le fruit de l'observation et du bon sens. Je pense que la pertinence du regard est plus importante que l'originalité de la pensée ou la technique de construction d'une stratégie.

Aussi, dans son exposé elle disait « l'assainissement pour tous, mais à chacun son assainissement », cela traduit la nécessité de contextualiser la recherche de solutions d'assainissement liquide. Il n'y a pas de solutions toutes faites et une belle Ferrari, conçue pour les routes italiennes, ne peut tenir sur les pistes africaines. Qu'en pensez-vous ?

Enfin, je trouve tout a fait juste ce que Ta Thu Thuy a souligné au sujet de l'ampleur du décalage entre les différents acteurs qui interviennent dans le secteur (les porteurs de projets, les bénéficiaires, les bailleurs...) : il y a en effet une ignorance mutuelle. Je pense que cela devrait faire l'objet d'un thème de réflexion pour faire prendre conscience aux jeunes experts de la nécessité de changer d'attitude.

L'exposé de Bruno a été lui aussi vraiment captivant dans la mesure où il a abordé la problématique du financement de l'assainissement liquide en s'appuyant sur les trois familles de problèmes, c'est à dire les trois maillons. Cette approche m'a parue très pertinente : chaque niveau correspond à un type de financement bien précis. Cette vision doit être approfondie lors des prochaines rencontres afin que les « jeunes professionnels » ne se trompent pas de cible et qu'ils prennent conscience de la nécessité d'aborder cette question avec beaucoup d'imagination et de pragmatisme, tant les financements sont rares pour le maillon amont.



### Jeudi 29 janvier

Tout le monde dans le bus à 6h du matin, destination Dogondoutchi à quelques 300 kilomètres de Niamey pour une visite de terrain. Malgré la fatigue, les discussions sont déjà lancées sur la route. Elles continueront avec les acteurs locaux qui leur présentent les problématiques de la ville, les actions menées et les solutions envisagées. Lors des discussions chacun y est allé de son expérience pour proposer des pistes d'amélioration, ou d'autres solutions.

Au retour, petite interview par notre journaliste improvisé, André, pour connaître les impressions de la journée : certains ont apprécié de voir tout le cheminement du projet, se félicitent des efforts consentis par les acteurs locaux et ceux qui les accompagnent ainsi que l'implication des élus dans le projet. La plupart ont également découvert des techniques de maîtrise des eaux de ruissellement.

### Les impressions dans le bus...

*Poyotcheba Pelei, commune de Kara (Togo)*

Dans la présentation sur le péril fécal, on a pu voir le travail de base qui a été réalisé en matière de sensibilisation. C'est un aspect qui m'a particulièrement intéressé : je travaille sur cet aspect sur la ville de Kara et les difficultés que je rencontre, eux les ont surmontées. C'est encourageant et très formateur.

*Syriaque Talom, Era (Cameroun)*

La participation des bénéficiaires a été appréciable : on les a vus mobilisés, et dans leurs témoignages, on a senti qu'ils étaient effectivement impliqués dans la mise en œuvre du projet. Il reste peut-être des améliorations sur le plan technique mais déjà le pari de la participation est gagné !

### Vendredi 30 janvier

Dernière journée, on se connaît mieux et les discussions dans les groupes de travail en sont d'autant plus aisées pour échanger sur ses pratiques, confronter ses expériences et réfléchir ensemble sur la question du renforcement des capacités locales.

### Niamey, et après ?...

**Frédéric Gbaguidi, ESAVAL Consult (Bénin)**

Projection est un réseau des jeunes, animé par des jeunes. A travers l'atelier de Niamey, j'ai découvert que les jeunes ont des talents cachés qu'ils peuvent exprimer s'ils sont laissés à leur propre initiative.

Lors de l'atelier, j'ai eu l'occasion de rencontrer un jeune universitaire avec qui j'ai gardé le contact. Nos échanges depuis janvier m'ont permis d'apprêter un protocole de recherche que je vais soumettre dans les jours à venir à mon directeur.

Vivement que ce réseau se perpétue afin de permettre aux jeunes de trouver l'occasion de se mettre en valeur et de se préparer à assurer une relève de qualité !

L'INITIATIVE DE PROJECTION EST SOUTENUE DEPUIS SES DÉBUTS PAR LE BUREAU D'ÉTUDES HYDROCONSEIL. NOUS AVONS DEMANDÉ A BRUNO VALFREY-VISSER, QUI EN EST LE DIRECTEUR GENERAL, ET QUI EST INTERVENU SUR LE FINANCEMENT DE L'ASSAINISSEMENT LORS DE L'ATELIER DE JANVIER, DE NOUS PRESENTER LEUR DEMARCHE.

## LA PAROLE AUX SENIORS

P : Bruno, peux tu nous présenter Hydroconseil ?

Hydroconseil est la société la plus connue car elle est plus ancienne (elle a été créée en 1995) mais en réalité il y a deux structures : Hydroconseil et Urbaconsulting. Cette dernière a été créée pour répondre aux problématiques urbaines sur lesquelles nous étions interpellés et qui nécessitaient une réponse spécifique.

Nous sommes à l'origine un bureau d'étude technique (sur la modélisation de réseau, les ressources en eau, etc.) mais en nous développant, nous nous sommes également positionnés sur des questions institutionnelles. Autre évolution : auparavant, nous travaillions surtout sur des études de faisabilité, aujourd'hui nous faisons aussi de la maîtrise d'œuvre, avec des projets à plus long terme et du personnel expatrié. C'est le cas au Mozambique, en Haïti et au Burkina Faso.

Ces deux structures partagent une même philosophie. Nos activités sont orientées vers des pays en développement, et plus particulièrement dans les zones les plus défavorisées, en vue de renforcer les services publics de base. On a également une dimension éthique qui est le « zéro corruption ». Ce n'est pas facile à tenir et cela nous a aliéné certains marchés, mais c'est suffisamment important pour que l'on tienne bon et jusqu'à maintenant cela ne nous pas empêché de nous développer.

Au sein de l'équipe, nous accordons une grande importance à l'autonomisation et la forte responsabilisation des salariés. La dimension collective est aussi importante au sein de notre équipe : en tant qu'entreprise privée, nous avons des obligations de résultats. Nous encourageons donc à la performance, mais à la performance collective. On a un système d'intéressement qui est un véritable outil de partage des bénéfices et de cohésion de l'équipe. Enfin, pour que tout cela fonctionne, il est également important que l'équipe ait plaisir à faire ce qu'elle fait.

P : Votre équipe d'experts est constituée d'un grand nombre de professionnels juniors : est-ce un choix ? Qu'est-ce qui vous a convaincu de faire cette place aux jeunes ?

Notre bureau travaille sur des niches assez précises, sur des prestations peu standardisées, sur lesquelles il existe peu de produits « tout faits ». Il est donc fondamental pour nous d'avoir une logique de transmission d'expérience et d'expertise. Nous investissons des moyens et du temps pour la formation en interne comme en externe pour mettre en place les conditions de ce transfert. Il s'agit également de transmettre un esprit, une philosophie. C'est ce qui explique la place que nous faisons aux professionnels juniors dans notre équipe. C'est un choix : nous croyons beaucoup au potentiel d'un jeune professionnel qui aura travaillé avec nous comme Volontaire International sur un projet. Le CV d'un senior, aussi long soit-il, ne nous dira pas s'il est prêt à partager notre philosophie et notre façon de travailler.

Il y a aussi une raison économique à cela : nous sommes dans une branche du conseil où la concurrence est finalement assez forte les perspectives de progression salariale restent limitées. Mais ce n'est pas la principale raison.

P : Tu as participé à l'atelier organisé à Niamey par Projection en janvier dernier sur l'assainissement liquide. Peux-tu nous donner tes impressions sur cette rencontre ?

« Ça sentait le frais. » En effet, c'est une façon de discuter et de positionner les gens très différente de ce qui se fait habituellement, qui sortait du grand classique « une session par thème, cinq power point et 5 minutes de débat ».

Il y avait un objectif de transmission d'expérience et de mise à niveau par rapport à un package de savoirs sur l'assainissement qui a très bien fonctionné. Il y avait une certaine sympathie « transcontinentale » qui finalement nous laisse dire que les problématiques des professionnels juniors du secteur, qu'ils soient européens ou africains, ne sont pas fondamentalement différentes. Ils partagent un même métier.

Par contre, je pense qu'il est difficile de concilier cet objectif avec une dimension « tête chercheuse ». Les personnes qui travaillent sur la production de nouveaux concepts ne sont généralement pas celles qui sont dans une demande de transmission d'expérience. De plus, il faut savoir que l'on est dans un milieu conservateur et que la « révolution » se fait rarement collectivement. Il faut qu'il y ait des individus qui lancent des idées pendant des années avant que ça pénètre dans le milieu et que l'on se mette à réfléchir de manière différente.

En tous cas, c'est bien que les juniors aient une exposition prolongée à ces nouvelles idées.



P : Lors de cet atelier, tu es intervenu pour nous parler du financement de l'ensemble de la filière assainissement et à cette occasion tu nous as parlé d'un guide méthodologique en matière d'assainissement en cours d'élaboration. Peux-tu nous en dire plus ?

Ce guide s'inscrit dans le cadre d'un programme intitulé « Stratégie Municipale Concertée » du Partenariat pour le Développement Municipal (PDM, [www.pdm-net.org](http://www.pdm-net.org)) et du programme Solidarité Eau (pS-Eau, [www.pseau.org](http://www.pseau.org)).

L'idée générale de ce programme est d'améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement à travers la capacité des collectivités locales à gérer ces services. C'est la dimension collectivités locales qui est fondamentale dans ce programme et explique le partenariat fort avec le PDM.

Dans ce programme il y a une composante de production d'outils méthodologiques dans laquelle s'inscrit l'élaboration de ce guide. Il ne s'agit pas d'un catalogue des solutions techniques sur le financement mais bien plus un guide pour aider les élus à décider : comment investir l'argent ? Où l'investir ? En effet, les collectivités ont peu de capacités d'investissement et sont souvent soumises à l'influence de leurs partenaires financiers qui leur dictent les solutions. L'assainissement est financé essentiellement par les usagers et notre message est de dire aux élus : il vaut mieux utiliser les capacités de financement local plutôt que d'aller chercher des fonds pour des réalisations qui ne rentrent pas dans une stratégie intelligente d'optimisation des financements disponibles localement.

Ce guide est prévu pour juin 2009 et devrait être largement diffusé. On pense également mettre en place une base de connaissances sur le net : chaque chapitre fera référence à une ou plusieurs études de cas qui seront disponibles en ligne et pourra être nourri par la suite.

L'élaboration du guide n'est pas une fin en soi, il faudra veiller ensuite à ce qu'il soit réellement utilisé. On prévoit d'organiser des réunions d'information pour le présenter et le défendre.

AVRIL 2009

PARALLELEMENT AUX RENCONTRES INTERNATIONALES TELLES QUE L'ATELIER DE NIAMEY OU LE FORUM MONDIAL DE L'EAU, NOUS ORGANISONS DES RENCONTRES MENSUELLES.

Ces rencontres ont pour objectif de renforcer les liens entre les membres de notre réseau. Il s'agit de répondre aux objectifs de l'association et notamment de participer au transfert d'expériences intergénérationnel et au décloisonnement des milieux et des métiers.

#### Une rencontre la dernière semaine de chaque mois

Depuis janvier, nous avons proposé des temps de discussion autour de témoignages de jeunes professionnels. La première, en amont de l'atelier de Niamey, portait sur le transfert de compétences et le renforcement de capacités, et celle de février sur la participation de la population dans les projets.

Nous souhaitons avoir un rendez-vous fixe pour ces rencontres : participez à notre sondage en ligne « [Quel jour de la semaine pour les rendez-vous de Projection ?](#) ».



Rencontre du 15 janvier 2009

#### Agenda des prochaines rencontres

La rencontre de mars est reportée pour des raisons de disponibilité. Nous vous proposons donc en avril 2 rencontres :

- **Discussion avec des seniors autour du financement** : elle se fera en présence de deux seniors Bruno Valfrey (Hydroconseil) et Maurice Bernard (AFD) avec qui nous pourrons échanger sur la question du financement des services essentiels dans les pays en développement. (Date et lieu à confirmer)

Notez que pour cette prochaine rencontre, un jeune professionnel se fera l'écho des questions des internautes : toutes vos questions à nos deux seniors sont attendues du 23 mars au 10 avril via le site de Projection : [www.reseauprojection.org](http://www.reseauprojection.org).

- **Découverte d'outils participatifs** : suite à notre réflexion sur les pratiques en matière de participation et de concertation de la population, nous vous proposons de travailler à partir d'outils favorisant les démarches participatives. (Date et lieu à confirmer)

#### Comment y participer ?

Vous ne pourrez pas être présents lors de ces rencontres ? Rien n'est perdu !

Suivez ces échanges sur le site internet du réseau : [www.reseauprojection.org](http://www.reseauprojection.org). Nous mettrons en ligne les informations sur le thème abordé et les intervenants de ces événements.

Faites-nous part de vos remarques et/ou questions sur le site web : Nous les relayerons lors de ces rencontres.

Pour tous, n'hésitez pas à nous faire des propositions de thèmes et d'intervenants, d'activités et de projets pour le réseau Projection... Nous n'attendons que ça !!!

Contactez nous par email : [info@reseauprojection.org](mailto:info@reseauprojection.org) ou par téléphone au 09 70 46 77 00.



## LE CINQUIEME FORUM DE L'EAU À INSTANBUL

Du 16 au 22 mars 2009

Plus de 20 000 participants y sont attendus et 170 pays y seront représentés. Toutes les questions relevant d'un meilleur accès à l'eau, du droit à l'eau, du financement, de la décentralisation, des transferts de savoir-faire y seront évoquées et des solutions concrètes et durables y seront présentées.

Le Forum s'ouvrira sur le thème "Bridging divides for water" – Un peu difficile à traduire en français ! Il s'agit de "Construire ou jeter des ponts en faveur de la cause pour l'eau". Ce thème fait notamment référence à la situation géographique d'Istanbul, un pied sur le vieux continent un autre en Asie mineure, de part et d'autre du Bosphore, à la croisée des chemins entre Europe, Asie, Moyen-Orient et Afrique.

Cette nouvelle édition du Forum souhaite s'attacher ainsi à dépasser les obstacles, qu'ils soient économiques, sociaux, culturels, techniques, démographiques ou météorologiques, qui font de l'eau une ressource en danger et qui freinent le développement humain.

Dans "Bridging divides for water", on peut voir aussi la possibilité de combler les fossés entre seniors et juniors, entre acteurs de terrains et institutionnels, entre le Nord et le Sud... Bref, tout ce que recherche Projection.

Un certain nombre de Professionnels Juniors auront la chance de se rendre à ce Forum. Ils seront encore insuffisamment nombreux certes, mais ils porteront la voix de tous ceux qui n'auront pu venir, au cours de sessions, de side-events, au sein de la foire, de l'exposition, etc. pour partager leurs expériences respectives avec femmes et hommes venus du monde entier.

### Side event

Nous sommes par ailleurs particulièrement heureux de vous annoncer que Projection s'exprimera au cours d'un side event piloté par l'Office International de l'Eau intitulé «Formation - Besoins et réponses innovantes en matière de formation aux métiers de l'eau et renforcement des compétences », qui aura lieu le 17 mars de 13h00 à 14h30, sur le Pavillon Français pour l'Eau.

C'est Yacouba KONATE qui portera la voix de notre réseau pour faire part de nos réflexions, menées déjà depuis plusieurs mois, sur le thème du « renforcement des capacités locales ». Constats, enjeux, pistes d'amélioration, etc. autant de questions sur lesquelles nous avons échangé, particulièrement au cours de notre séminaire à Niamey en janvier dernier.

Venez nombreux nous rencontrer sur le Pavillon Français pour l'Eau à cette occasion !

Pour plus d'informations :  
[www.worldwaterforum5.org](http://www.worldwaterforum5.org)  
ou  
[www.reseauprojection.org](http://www.reseauprojection.org)



projection

RÉSEAU DE PROFESSIONNELS JUNIORS

## CD-rom



### ATELIER Professionnels juniors de l'assainissement dans les pays en développement

Un CD-ROM sera bientôt disponible avec tous les documents sur l'atelier : interventions, photos, synthèse, etc.

Un travail spécifique a été mené lors de la dernière journée de l'atelier sur le renforcement de capacités. Retrouvez sur le site internet de Projection un [document de travail](#) réalisé à partir de cette réflexion.

Enfin, un film a également été réalisé et vous permettra de (re)plonger dans l'atmosphère de Niamey. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires sur les documents en ligne !

Pour en savoir plus, contactez-nous par e-mail : [info@reseauprojection.org](mailto:info@reseauprojection.org)



Venez nous rejoindre en vous inscrivant sur :

Réseau Projection 18 passage de la Bonne Graine  
75011 Paris tel: 09 70 46 77 00

[www.reseauprojection.org](http://www.reseauprojection.org)